

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°85 – In memoriam Jean Joncheray

En mémoire de Jean Joncheray (1939-2024)
Prêtre, théologien pratique, sociologue et pasteur

Notre ami et collègue Jean Joncheray est décédé le dimanche 15 septembre 2024 à l'âge de 84 ans.

Une vie

Né le 13 octobre 1939 à Daumeray dans le Maine et Loir, Jean Joncheray fils d'un instituteur, a été ordonné prêtre le 29 juin 1963. Nommé professeur dans son diocèse, il part étudier la théologie à Rome (1966) où il se spécialise en théologie des religions et en théologie pratique et pastorale. À son retour, il est mis à la disposition de la Direction diocésaine des services d'aumônerie de l'enseignement public (1968). Il accompagne les étudiants de la JEC et travaille au service de formation de son diocèse.

À la fin des années soixante-dix, il entame une importante carrière académique. Il débuta comme enseignant à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique de Paris (1979) et il en deviendra directeur de 1984 à 1990.

Il est mis à l'entière disposition de l'Institut catholique de Paris à partir de 1991 où il fut directeur de l'Institut de science et de théologie des religions. Il devient vice-recteur de l'Institut catholique de Paris de 1994 à 2003.

Après sa retraite académique, l'abbé Jean Joncheray sera curé de paroisse en 2003, puis délégué épiscopal au Service Foi (2011) et mis au service de plusieurs paroisses en Anjou. Il sera ensuite aumônier diocésain du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (2013-2018).

Des témoignages

Il aura été un artisan du dialogue avec tous les publics vers lesquels il a été envoyé, à Rome pour ses études de séminariste et sa thèse en théologie, à Paris comme étudiant en sociologie puis comme enseignant et en Anjou où il a été curé et a assuré plusieurs responsabilités diocésaines importantes. Il était particulièrement investi dans le dialogue interreligieux, notamment avec l'Islam.

Figure de sage, Jean Joncheray était notamment apprécié pour sa disponibilité, ses qualités d'enseignant et de pédagogue, sa vivacité et son humour toujours bienveillant. De nombreux diocèses, congrégations religieuses, mouvements de spiritualité lui faisaient appel pour des moments importants de réflexion et de discernement.

Selon son collègue Dennis Gira, il avait la passion du dialogue et sa double formation de théologien et de sociologue était précieuse pour cela.

« C'était un homme extraordinaire, humble, très accessible. "On est bien peu de chose" était sa phrase fétiche », assure quant à lui Mgr Cesbron, qui prononça l'homélie de ses funérailles, le mercredi 18 septembre 2024.

Je me permets d'ajouter à ces témoignages le mien où sa volonté de dialogue s'est encore une fois vérifiée. Pour la revue *Catéchèse*, et après la parution du rapport de Régis Debray sur *L'enseignement du fait religieux à l'école laïque* (2002), Jean Joncheray avait souhaité rencontrer et interviewer l'auteur. Athée notoire, R. Debray, ancien collaborateur de Che Guévara, mais très intéressé par les religions, avait aussi écrit un ouvrage remarqué, *Dieu, un itinéraire : matériaux pour l'histoire de l'Éternel en Occident*, en 2001. Le rapport de Régis Debray reste encore aujourd'hui le seul texte officiel sur ce sujet dans l'Éducation nationale française. Ce fut une rencontre à quatre, - avec Jean Luc Pouthier, Jean Joncheray et moi-même -, particulièrement riche, stimulante et respectueuse. Jean Joncheray se sentait tout à fait à l'aise dans ces moments et avec ces personnes si différentes. Les échanges furent spécialement intéressants car il avait écrit lui-aussi sur l'enseignement du fait religieux.

Sociologue et théologien

C'est sous cette double compétence de théologien et de sociologue que Jean Joncheray contribua de façon importante à la recherche pour le dialogue interreligieux, de même, ces deux disciplines, pour lui complémentaires et articulées, étaient essentielles pour la réflexion et la mise en œuvre de la théologie pratique. Il a souvent travaillé et échangé avec son collègue Jacques Audinet sur la théologie pratique et l'évolution de la place de la religion dans nos sociétés. Au cœur de leurs échanges il y avait le rapport entre les disciplines que l'on retrouve dans un texte essentiel que je conseille vivement d'aller relire : « Le rapport sciences humaines/théologie en théologie pratique » dans Bernard Reymond, Jean-Michel Sordet (éds.), *La théologie pratique. Statut, méthodes, perspectives d'avenir. Textes du Congrès international œcuménique et francophone de théologie pratique (Lausanne, 27-31 mai 1992)*, Paris, Beauchesne, coll. « Le Point Théologique » 57, 1993. Il y expose d'emblée une thèse qu'il va développer et argumenter en cinq propositions au long de son article : « les sciences humaines ne devraient pas être un prétexte au discours théologique, mais une composante autonome, critique et constructive du discours théologique lui-même ». Avant tout, une démarche de science humaine implique un va-et-vient constant entre intériorité et extériorité du chercheur vis-à-vis de l'objet de sa recherche. Ensuite, pour Joncheray, il faut reconnaître les tensions et les disqualifications réciproques qui ont entaché les liens possibles entre théologies et sciences humaines ou sociologie des religions. Une troisième proposition énonce la nécessité de reconnaître les différences du mode de connaissance de chacune des disciplines concernées nécessaire à une approche globale de théologie pratique. Puis, Joncheray insiste : afin que ce travail

d'articulation des différences entre les sciences se réalise, il faudra prêter une attention particulière aux types de discours développés par chacune des sciences. Enfin, les sciences humaines et la théologie devront reconnaître mutuellement leurs communes dimensions herméneutiques.

Il s'agit bel et bien à la fois d'un travail scientifique mais également d'un guide pour toute démarche de théologie pratique qui n'a rien perdu de son actualité.

Joël Molinario, professeur émérite (ICP)